

Vacciner les broutards chez le naisseur : quels impacts sur les performances en engraissement ?

Les résultats d'un essai en élevages commerciaux confirment l'intérêt de vacciner complètement les animaux avant leur départ.

LES TROUBLES RESPIRATOIRES : LE PRINCIPAL IMPACT ÉCONOMIQUE EN ENGRAISSEMENT

PERTES ÉCONOMIQUES

Les maladies respiratoires représentent plus de la moitié des problèmes sanitaires des ateliers d'engraissement des jeunes bovins. Ces troubles sont à l'origine de pertes économiques et de retards de croissance, importants dans certains lots. Selon la gravité de la situation, ils peuvent entraîner une diminution de plus de 20% du revenu annuel de l'atelier.

Les maladies respiratoires surviennent dans le premier mois d'engraissement, en raison de facteurs de risques importants à l'arrivée des animaux : le stress du sevrage et du transport, les mélanges sanitaires et les conditions d'ambiance dans certains bâtiments. Ces affections sont causées par l'association de virus et de bactéries, notamment *Mannheimia haemolytica*. Leur traitement nécessite d'intervenir rapidement pour limiter les impacts pour l'animal malade et la propagation à l'ensemble du lot, avec souvent un recours aux antibiotiques.

LA VACCINATION : UNE PISTE DE SOLUTION POSSIBLE

LIMITER L'INCIDENCE ET LA GRAVITE DES MALADIES RESPIRATOIRES

La vaccination peut, en limitant l'incidence et la gravité des maladies respiratoires, diminuer leur impact et ainsi l'utilisation d'antibiotiques. Cependant, pour qu'elle soit efficace, les animaux doivent être protégés avant d'être exposés au risque.

Pour objectiver l'intérêt de différentes modalités de vaccination, un essai a été mené sur 248 broutards charolais issus de 10 élevages naisseurs et engraisés dans 5 ateliers. Il s'agissait de comparer les impacts zootechniques et sanitaires des 3 modalités de vaccination des broutards qui sont rencontrées en élevage. Aucun de ces animaux n'a reçu de traitement antibiotique collectif, ni en centre de rassemblement, ni en atelier d'engraissement.

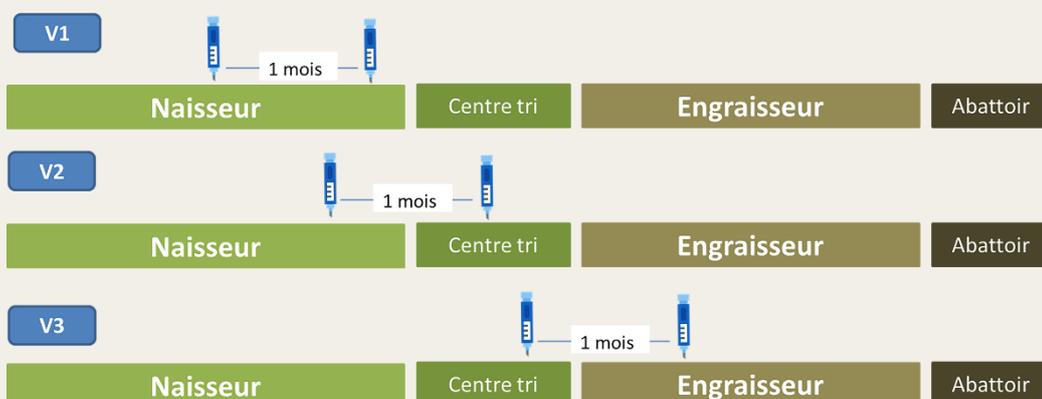
DÉROULEMENT DU PROTOCOLE :

o Les animaux inclus dans le protocole V1 ont été complètement vaccinés au moins 15 jours avant leur départ.

o Les animaux inclus dans le protocole V2 ont commencé leur vaccination chez le naisseur et ont reçu la 2^e injection de vaccin au centre de tri

o Enfin, les animaux inclus dans le protocole V3 ont été vaccinés après leur départ de chez l'éleveur naisseur.

Chaque atelier d'engraissement a permis de comparer 2 modalités, dans des cases différentes du même bâtiment.

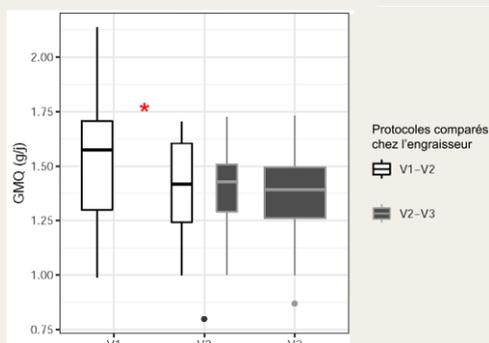


DES GAINS DE POIDS SUPÉRIEURS : POUR LES ANIMAUX COMPLÈTEMENT VACCINÉS AVANT LE DÉPART

UN GAIN DE POIDS SIGNIFICATIF

Les performances de croissance des animaux sont souvent très variables d'un lot à l'autre, et dépendent de plusieurs facteurs, dont leur poids d'entrée en engraissement. Malgré cela, les animaux complètement vaccinés 15 jours avant le départ affichaient un poids significativement supérieur par rapport aux autres modalités, soit 8% de GMQ supplémentaire dans les conditions de l'essai.

PROTOCOLES COMPARÉS CHEZ L'ENGRASSEUR:



* Les écarts entre les GMQ des animaux des lots V1 et V2 sont significatifs du point de vue statistique ($p < 0,005$).

	V1	V2	V3
GMQ moyen kg/jour	1,54	1,42	1,36
Durée d'engraissement moyenne (jours)	207	241	277

PEU D'ANIMAUX TRAITÉS : QUELLE QUE SOIT LA MODALITÉ DE VACCINATION

Au total, 20% des animaux de l'essai ont été identifiés comme malades par les éleveurs, avec des signes de problèmes respiratoires, et 6% de l'ensemble des animaux ont reçu des traitements antibiotiques individuels. Ces observations étaient très variables entre les élevages, en raison de pratiques de traitements différentes mises en place dans chacun des 5 ateliers d'engraissement de l'essai.

	V1	V2	V3
Proportion moyenne d'animaux observés malades par les éleveurs	16%	17%	29%
Proportion moyenne d'animaux traités par les éleveurs	4%	8%	5%



CONCLUSION

Malgré la forte variabilité des résultats entre élevages, cet essai suggère un intérêt à introduire en engraissement des animaux sous couverture vaccinale, c'est-à-dire complètement vaccinés contre les maladies respiratoires avant leur départ de chez l'éleveur naisseur.

Dans un contexte de réduction de l'usage des antibiotiques et de recherche de performances zootechniques, la vaccination précoce des broutards pourrait être une voie de progrès possible pour améliorer leur qualité.

REMERCIEMENTS

Cet essai a été réalisé en partenariat avec le Laboratoire MSD Santé Animale et l'UMR BioEpAR de l'INRA-ONIRIS Ecole Vétérinaire de Nantes.

L'institut de l'Élevage remercie les éleveurs naisseurs et engraisseurs des groupes CIALYN et TERRENA qui ont contribué à cet essai, ainsi que les vétérinaires des groupements et le Dr Julie HENGEL, qui ont réalisé les vaccinations des animaux.

Les auteurs remercient Odile DECK et François BONNEAU qui ont accompagné le bon déroulé de l'essai et le suivi des animaux dans les élevages.

Crédits auteurs : Béatrice MOUNAIX (Institut de l'Élevage) - Thibault JOZAN (MSD Santé Animale) - Sébastien ASSIE (INRA-ONIRIS).

Référence : Mounaix B. Comparaison de trois modalités de vaccination contre les maladies respiratoires dans les élevages commerciaux d'engraissement de jeunes bovins. In Rencontres Recherche Ruminants (3R, 2018) 4 p.